

# Même problématique, mêmes écueils à esquiver

Pro A (12<sup>e</sup> journée). Cholet - Bourg-en-Bresse, ce soir (20 h). Une semaine après sa sortie de route non contrôlée devant Châlons-Reims, CB a les moyens de réenclencher la première, ce soir.

Même logique sur le papier, même dessein - le maintien - en fin de saison, même piège qui attend les Choletais... Bresse et Champagne n'ont beau cultiver aucun point commun géographique, les analogies entre une équipe de Châlons-Reims venue capitaliser à la Meilleraie, samedi, et une formation de Bourg-en-Bresse qui projette de le faire, sont légion. Voilà Cholet prévenu, renseigné sur l'adversité, et sensibilisé sur ses carences avant ce soir. Il y a une semaine, celles-ci ont sauté aux yeux par leur récurrence. Une entame ratée, le chantier du rebond mal desiné, une propension à évoluer sur courant alternatif : le tableau avait un air nauséabond de déjà-vu.

**Laurent Buffard :**  
« À revenir, tu t'uses »

Pour Laurent Buffard, cela n'a que trop duré. « On a regardé quelques images (du match de Châlons), confie le coach choletais. Il y a une prise de conscience de tous les joueurs. Malgré tout, quand on fait ce genre de travail vidéo, on voit aussi des choses positives. Car il y a des choses qui le sont. » Les issues contrastées devant Gravelines et Chalons-sur-Saône avaient en effet mis en lumière les aptitudes choletaises à montrer les dents quand CB est en danger, sinon acculé. Face à Chalmers et aux joueurs de Champagne, celles-ci n'étaient pas suffi-



Après s'être emmêlés les pinceaux face à Châlons-Reims, Nick Minnerath et CB vont devoir afficher un visage autrement plus séduisant ce soir.

samment aiguës d'entrée. Une explication, coach Buffard ? « Oui. On ne s'échauffe pas suffisamment en rythme. Demain soir (ce soir), je serai un peu plus au bord du terrain pour veiller sur ces aspects-là. Après, c'est une question de mental. En face, tu as une équipe qui te met la tête un peu sous l'eau. À revenir, tu t'uses et tu perds. »

Le technicien maugeois appré-

hende d'autant plus la répétition copie conforme de la mauvaise partition, que l'adversité d'un soir a le parfait profil du cambrioleur. N'a-t-il pas, malgré des revers au bout, contredit les standards défensifs de Dijon (101-96) et tenu tête à Limoges (79-70) ? « C'est simple : Bourg et Châlons, ce sont les mêmes équipes, complète Laurent Buffard. Elles sont techniques, adroites (34,3 % à trois

points, contre un pâlichon 28,8 % pour Cholet) et prennent des rebonds. Bourg a même un jeu un peu mieux structuré. »

Un constat méritant bémol. O'Darien Bassett, l'arrière US bressan (inflammation de la cheville), devrait au pire manquer le déplacement dans les Mauges, au mieux évoluer sur une patte. Un déficit qu'un secteur intérieur très athlétique semble à même d'atténuer. Avec Devin Booker (10,6 points ; 6 rebonds) et surtout Steeven Smith (13,9 points ; 6,5 rebonds) en chef de meute, la JL ne sera pas K.O. « J'ai écouté Frédéric Sarre (le coach bressan), qui a dit que le championnat de Bourg commençait maintenant, relate Laurent Buffard. J'aimerais bien repousser cela de huit jours. » Chiche ?

## Les équipes

**CHOLET :** 5. C. Oliver ; 6. R. Jomby ; 8. J. Rousselle ; 15. Z. Peacock ; 18. N. De Jong ; 21. P. Delaney ; 22. K. English ; 23. K. Moendadze ; 35. Y. Morin ; 41. N. Minnerath. *Entraîneur :* Laurent Buffard

**BOURG-EN-BRESSE :** 3. P. Morlende ; 5. P. Braud ; 7. K. Corre ; 13. J. Sanchez ; 15. O. Bassett ; 23. C. Roberts ; 30. S. Smith ; 31. D. Booker ; 33. G. Yango ; 35. T. Prost ; 41. J. Flowers. *Entraîneur :* Frédéric Sarre. *Arbitres :* MM. Difallah, Pierre et Bisuel.

## Yannis Morin, plein d'espoirs

L'absence d'Eurochallenge, un mal pour un bien pour CB ? Pour Yannis Morin, ce serait l'inverse. Le Martiniquais (2,08 m), soucieux d'accumuler temps de jeu, confiance et expérience, l'an passé en Coupe d'Europe, ronge son frein. D'autant que les années espoirs sont derrière lui. Le grand Yannis est en mal de temps de jeu et de repères (2,5 rebonds ; 1,7 rebond en 11 minutes, soit 3 de moins que l'an dernier). « Pourtant, il progresse, assure Laurent Buffard. Il a des grosses qualités athlétiques, même s'il n'est pas assez costaud pour jouer 5 (pivot). Il s'écarte de plus en plus en 4 (ailier fort). »

Une transition peu naturelle, doublée d'un passage définitif chez les pros. « Pourtant, j'évoluais déjà en 4 l'an dernier, explique le joueur. Mais cette année, je sais que lorsque je rentre, je n'ai pas le droit à l'erreur. Je dois être davantage dans la régularité. » Le physique, lui, se peaufine. Morin est plus lourd de 8 kg que l'an passé. « Je fais gaffe à tout, y compris à l'alimentation, que je sur-



Yannis Morin.

veille énormément. Et puis, j'ai une grosse envie. » Une qualité pouvant partiellement se muer en une forme d'impatience. « C'est son problème, abonde Buffard. Il voudrait avoir de suite beaucoup de temps de jeu. Mais il a été très bien sur certains matches (7 points, 4 rebonds en 13' contre Gravelines). » À reproduire, donc.